

Économie : pourquoi de jeunes entrepreneurs de Dordogne se fédèrent

Lecture 2 min

[Accueil](#) [Sud Ouest Éco](#)

Par Franck Delage - f.delage@sudouest.fr

Publié le 03/11/2022 à 18h56. Mis à jour le 04/11/2022 à 11h20



Trois jeunes chefs d'entreprise sarladais ont créé [ADER Périgord](#) pour se rassembler, échanger sur leurs problématiques et leurs opportunités

Ils ont le goût de l'entrepreneuriat, mais aussi de leur pays. Ces trois jeunes entrepreneurs du cru ont créé, en septembre 2021, une association pour que les chefs d'entreprises juniors du Grand Sarladais, en Dordogne, puissent échanger. Elle s'appelle ADER Périgord, pour Association de développement, d'échange et de réseau.

L'idée a fusé du cerveau de Loïc Chauveroché, 31 ans, conseiller en gestion de patrimoine indépendant. « Je suis parti d'un constat : je trouvais que les jeunes entrepreneurs, pourtant dans la culture du tout connecté, avaient des difficultés à se retrouver ; qu'ils n'avaient jamais autant été éloignés les uns des autres. Il fallait revenir à l'essentiel : se retrouver, se rassembler autour de la bienveillance et du partage. »

Dans un premier temps, celui qui va devenir le président de la nouvelle association est allé porter la bonne parole auprès de ses amis proches, également jeunes entrepreneurs. Dans le lot, il y avait Maxime Gauthier, 26 ans, responsable opérationnel de TPL boutiques et hôtels, et Aurélien Delpech, 31 ans, agent général d'assurances. Ils ont tout de suite adhéré et sont devenus vice-présidents. Un quatrième acolyte, Ludovic Lafage, chauffagiste, fait également partie des pionniers. Leur philosophie, basée sur le partage et l'envie d'avancer ensemble, pour chacun d'eux mais aussi pour un territoire, a rapidement séduit. L'association compte maintenant une trentaine de membres,

des « Adériens » âgés de 20 à 40 ans et de tout profil, de l'auto entrepreneur au chef d'entreprise avec plusieurs salariés.

Ce n'est pas tant l'âge qui compte, mais l'état d'esprit. Leur ambition n'est pas de multiplier à outrance les adhérents ou de tuer leurs pairs des autres structures. Ils s'estiment ainsi complémentaires de **l'Association interprofessionnelle sur Sarladais (AIS)**, mais revendiquent avec leurs différences, leurs outils, leur philosophie. D'ailleurs, ils sont pratiquement tous également membres de l'AIS, avec qui ils nourrissent des échanges réguliers. « Nous avons envie de créer notre propre truc », précise Maxime Gauthier. *Lors de leurs rencontres, ils abordent des problématiques comme celle, récurrente, du recrutement*

Invités prestige

Ils se réunissent un jeudi soir par mois, à partir de 19 heures, dans un local de la pépinière d'entreprises de la zone d'activité de Vialard, à Sarlat. Ces rencontres se déroulent sous forme d'ateliers d'échanges pour aborder des problématiques comme celle, récurrente, du recrutement. Sous forme aussi de jeux où ils apprennent à se connaître professionnellement et personnellement. La confidentialité est bien sûr de mise. « Le but est la cohésion », souligne Maxime Gauthier. Parfois, des « invités prestige » viennent se joindre à eux, principalement des entrepreneurs seniors du Sarladais, mais aussi des intervenants sur des thématiques particulières. Chaque adhérent a le droit d'inviter un futur nouvel adhérent. Au bout de deux soirées, celui-ci peut devenir membre à part entière avec l'aval de tous. La prochaine réunion, qui aura lieu jeudi 17 novembre, sera d'ailleurs une « soirée spéciale invités ». Comme on est en Périgord, une collation est prévue à chaque réunion. L'adhésion annuelle est de 480 euros pour couvrir les frais de l'association, qui dispose d'une [page Facebook](#).